

Le conteur

Écoutez l'histoire de ce pauvre conteur
Saltinbanque , libre comme un comédien
Toujours dans ses rêveries, heureux d'un rien
D'un regard, d'une parole, son vrai bonheur.

Il était fou amoureux de l'humanité
Ce monde lui paraissait sec de cœur
Mais comment faire en sorte qu'il soit meilleur ?

Il n'était pas certain d'avoir la vérité
Comment amener à la bonté ces gens,
Tristes qui vont et viennent sans même un regard
Hantant les rues de la ville, fantômes hagards
↓ Comment les rendre moins tristes et plus vivants ?

↓ Si je leur racontais des histoires sur la saveur
De l'amour, des histoires de toute beauté
Que les vieillards, les femmes viendront écouter
Je les mènerais assurément au bonheur
Les belles pensées que je vais semer / germeront.

Le lendemain ,il lança d'une voix puissante
Les paroles de son cœur fort émouvantes
Une fois dans les esprits elles les éveilleront.

Jour après jour il revint conter merveille
Aux silhouettes pressées, aux passants moins curieux
Il ne parla plus que pour le vent et les cieux
Encore et encore à lui-même pareil.

Craignant de se frotter à ses étrangetés
Les gens le laissèrent seul dans ses palabres
Les yeux fermés, il parla ainsi aux arbres
Pour lui-même sans se soucier d'être écouté .

Ainsi passèrent les années, un soir d'hiver
Froid et glacé dans l'indifférent crépuscule
Quelqu'un le tire par la manche le bouscule
Il se tait . Donne un coup d'œil circulaire .

↑ Un enfant se hissait à ses pieds tout souriant
↓ « Tu parles tout seul ? T'es hanté par le Diable ?
↑ Moi ! Je suis fou d'amour pour mes semblables
↓ J'ai le désir de les rendre heureux ces gens
↑ « Mais le sont-ils ? Crois tu changer l'humanité ? »
↓ Non mais je parlerai toujours jusqu'à ma mort.
Jadis pour changer le monde, mais encore
Pour qu'il ne me change pas c'est ma vérité .